

SEXISME ET TRANSPHOBIE

*En tant que féministes en lutte contre toutes les oppressions, nous nous positionnons
contre la tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.*

A travers les âges des JO, le test de féminité a pris différentes formes. D'un contrôle de vérification des corps pur et dur, la pratique des instances sportives a rapidement évolué vers les tests de taux de testostérone. Pourtant selon Katrina Karkazis, anthropologue américaine, « les chercheurs savaient que les hommes et les femmes avaient de la testostérone et que ses actions n'étaient pas limitées à ce que l'on associe à la masculinité ».

Depuis 2000, le CIO (Comité International Olympique) a supprimé le test de féminité tout en indiquant que le personnel médical serait autorisé à revenir sur cette suppression ou intervenir en cas de doute sur l'identité sexuée de certain-es athlètes. De nombreuses femmes ont fait appel (telles que Caster Semenya) et ont participé à démontrer comment le test pousse des femmes à abandonner le sport (c'est-à-dire leur travail, leur moyen de subsistance), les expose au harcèlement et, dans certains cas extrêmes, les force à subir une intervention médicale irréversible, y compris une opération chirurgicale.

Actuellement les femmes «suspectes» aux yeux des médecins doivent fournir les preuves d'un taux de testostérone inférieur à 5 nanomoles/L sur une durée de 12 mois. Pour les femmes trans, les tests sont systématiques: Elles peuvent concourir dans certaines catégories uniquement si elles ont effectué une opération chirurgicale de changement de sexe et si elles prennent un traitement hormonal.

Ces mesures sont sexistes et transphobes car elles maintiennent les femmes athlètes dans des normes féminines totalement fictives et contribuent à l'invisibilisation des personnes intersexes.



STOP ISLAMOPHOBIE !

*En tant que féministes en lutte contre toutes les oppressions,
nous nous positionnons contre la tenue des Jeux Olympiques et
Paralympiques de Paris 2024.*

Alors que le CIO considère le voile comme un vêtement culturel et non culturel, et n'impose de ce fait aucune règle vestimentaire relative au port du foulard, la ministre des sports Amélie Oudéa-Castéra et la première ministre Élisabeth Borne ont annoncé en septembre 2023 que les athlètes françaises n'auraient pas le droit de porter le foulard/voile lors des épreuves des JOP, validant ainsi une différence de traitement entre les nationalités. Une fois de plus la France s'illustre à l'internationale en réprimant les corps des personnes musulmanes et notamment des femmes. Un harcèlement médiatique et législatif est en cours, humiliant les femmes musulmanes (ou identifiées comme telles) et criminalisant tous les signes d'une culture qui ne seraient pas «française».

Nous ne nous battons pas pour que les femmes et les personnes trans puissent participer librement et sans danger aux JOP, nous luttons pour que les jeux olympiques sous leur forme actuelle n'existe plus.



JO

ÉCOCIDES !

En tant que féministes en lutte contre toutes les oppressions, nous nous positionnons contre la tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

La tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques, quelle que soit la ville concernée, s'est toujours soldée par des conséquences néfastes sur le climat et l'environnement.

La volonté de «greenwashing» est telle que les organisateurices s'étaient engagés en 2021 à réaliser un évènement «à contribution positive pour le climat». Nul n'est surpris, cet objectif n'a finalement pas pu être tenu, pas plus que la neutralité carbone. Loin de là, les jeux vont émettre 1,58 million de tonnes d'équivalent CO2.

Il y a urgence, pour notre survie, à arrêter de repousser les limites de la planète. Dans un département déjà extrêmement pollué, en Seine Saint Denis, le gouvernement a trouvé une merveilleuse idée : construire un échangeur autoroutier à proximité d'une école. Cet échangeur est construit pour raccourcir le temps de trajet des athlètes du village olympique au stade de France.

La vie de nos enfants importe moins que 10 minutes de trajet d'un athlète ?

Nous ne nous battons pas pour que les jeux olympiques et paralympiques soient "écologiques", nous luttons pour que les Jeux olympiques sous leur forme actuelle n'existent plus.



STOP EXPULSIONS

En tant que féministes en lutte contre toutes les oppressions, nous nous positionnons contre la tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Les associations de lutte contre la précarité et l'exclusion des personnes n'ont pas été consultées une seule fois lors des nombreux déplacements de camps de réfugié.e.s, de personnes en situation de rue, qui ont été repoussés en dehors de Paris intra-muros, afin de montrer un Paris sans précarité.

Les associations ont d'ailleurs lancé une campagne de communication «le revers de la médaille» : iels dénoncent l'interdiction des distributions alimentaires qui ne fait que commencer, les expulsions de personnes, la diminution des places disponibles en hôtels sociaux dans les hébergements d'urgence qui avaient été mis en place pendant la pandémie de covid - même pendant la période hivernale, les expulsions seront menées à terme.

La volonté de «nettoyer les banlieues»
avant les Jeux olympiques tue.

CROUS

Les étudiant.e.s hébergé.e.s en CROUS vont être expulsé.e.s pendant la période des JOP pour prêter leur logement au staff : Plus de 3.000 logements étudiants auraient été réquisitionnés à Paris et dans ses alentours par l'organisation des Jeux olympiques 2024 pour héberger le personnel.

Le ministère avait assuré que les étudiants voulant rester à Paris pendant la période allaient être relogés mais dans quelles conditions ? La situation catastrophique des étudiant.es en France n'est un secret pour personne et au lieu de voter pour des repas à 2 euros et des suivis psychologiques remboursés, l'État préfère les mettre dehors.

Nous ne nous battons pas pour que les organisateurs des jeux tolèrent les personnes à la rue et laissent leur chambre aux étudiant.es, nous luttons pour que personne ne soit contraint de dormir dans la rue et pour une prise en charge financière et sociale des études, pour que les Jeux olympiques sous leur forme actuelle n'existent plus.



SURCOÛT

En tant que féministes en lutte contre toutes les oppressions, nous nous positionnons contre la tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Toutes les précédentes éditions des Jeux Olympiques et Paralympiques ont dépassé leur coût initial. Suite au contrat de «ville hôte» signé entre la ville de Paris et le Comité International Olympique, l'État français s'est engagé à payer tous les surcoûts de l'évènement.

Dans un pays qui voit ses acquis sociaux disparaître les uns après les autres, où il n'y a apparemment «pas d'argent magique» pour les dépenses d'intérêt général, comment peut-il être normal de mettre autant d'argent dans un événement qui ne profitera même pas aux habitant.es ? A noter que les infrastructures construites actuellement seront, après les jeux, à la charge des municipalités...

Nous ne nous battons pas pour que les jeux soient moins coûteux, nous luttons pour que les Jeux olympiques sous leur forme actuelle n'existent plus.

